

Occitanie films favorise le développement du cinéma et de l'audiovisuel dans la région.

GROS PLAN SUR : LES COULEURS

Le film s'ouvre sur un mur bleu de salle de bain. L'image est précédée d'un son d'eau qui coule, et laisse apparaître Dominique, qui semble se noyer dans une situation qui la dépasse. La réalisatrice a travaillé ce bleu cyan dans les moindres détails, dans les décors, costumes, jusqu'au gymnase qui accueille la compétition. Le bleu est partout, il est l'eau qui lave les vêtements salis par les règles de Dominique, il est sa tristesse qu'elle ne peut pas partager. Il crée un conformisme dans lequel se sont oubliés les personnages et Dominique se fond dedans, elle n'est visible pour personne. En arborant les marques de son sang sur son visage, elle finit

par chanceler cela, par imposer sa présence, sa personnalité et l'énergie du rouge à son entourage.



PROPOSITION D'ACTIVITÉ

Dans certains pays, des rituels sont organisés pour célébrer des étapes de vie, notamment la puberté sociale, la naissance... Ces cérémonies jouent un rôle important dans le développement des individus (estime de soi, rapport au corps, à la mort...). En observant les choix de mise en scène du « rituel » de Dominique, vous imaginerez votre propre rite de passage à l'âge adulte. Vous mettrez en scène un ou plusieurs acteur·rice·s et filmerez cette cérémonie.

UNE ŒUVRE EN ÉCHO

Dominique Personne rappelle *La famille Tenenbaum* de Wes Anderson (2001), ses couleurs et les esthétiques soignées qui, sous des apparences absurdes et drôles, pointent avec justesse des sujets graves. Ce film évoque lui aussi un univers familial compliqué, et met en scène des personnages tristes et empreints de solitude.



© Touchstone Pictures



PISTES PÉDAGOGIQUES

Dominique Personne

■ Un film écrit et réalisé par Camille Pernin

Produit par Vertical Production
2022 - 19min54

Ce film a bénéficié de l'aide financière de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée en partenariat avec le Centre national du cinéma et de l'image animée.

Synopsis

Dominique est une jeune adolescente de douze ans, réservée et loin d'être populaire. Tout le week-end, c'est le grand tournoi d'acrosport départemental, sauf que ce matin Dominique a ses règles.

Pourquoi montrer ce film ?

Dominique Personne permet d'aborder le sujet tabou des règles, de questionner l'adolescence et le passage à l'âge adulte. Le film évoque aussi avec finesse et dérision la solitude et le harcèlement dont sont victimes beaucoup de jeunes au cours de cette période.

Mots-clés : Adolescence – Couleurs - Décalage

GENÈSE DU FILM

La société *Vertical Production* repère Camille Fernin alors qu'elle travaille sur son court métrage *Plumés*, et décide de l'accompagner sur le projet de *Dominique* **personne**, dans lequel elle souhaitait aborder le sujet plus jeune. Elle voulait aussi questionner la féminité et la pression de standardisation imposée par les sociétés actuelles. Elle crée pour ce film un univers décalé et loufoque différent de ces deux films précédents, plus naturalistes. Après un long repérage en Occitanie, elle identifie le gymnase Georges Ohnet à Toulouse pour tourner les scènes de compétition, et effectue l'ensemble du tournage à Toulouse. Pour le rôle de Dominique, elle cherchait une actrice avec une force et une étrange naturelles et Amélia Lacqueman, bien que plus âgée que le personnage qu'elle imaginait, a été pour elle une évidence.



DIFFICULTÉS DE L'ADOLESCENCE

Le film s'ouvre sur un titre et un plan étranges. Dominique est « Personne », de par son nom et la place qu'on lui réserve. Une tête triste coupée de son corps, sur un fond bleu uniforme, mais le regard des personnes qui l'entourent est toujours tourné dans une autre direction. Ses cernes, ses cheveux tombants et ses vêtements amples soulignent sa tristesse. Sa gestuelle lympathique et les regards noirs qu'elle jette de côté exacerbent son étrange, et nous donne un indice de l'émotion qu'elle accumule et finira par extérioriser. Les premières règles de Dominique la placent biologiquement dans le monde des adultes, mais ses peluches nous rappellent que son enfance n'est pas encore complètement derrière elle. Le film évoque aussi, par un portrait loufoque du monde de la compétition sportive, la violence des comportements adolescents.



© Droits Réservés

LA RÉALISATRICE

Camille Fernin étudie la sociologie puis Infocom, avant d'entrer en 2009 à l'ENSAV à Toulouse. Elle a réalisé plusieurs courts métrages dans le cadre de ses études, dont *Genèse* en 2014 et *Plumés* en 2016. Elle partage aujourd'hui son temps entre ses films et la transmission de son métier : elle intervient notamment en réalisation à *Frépart* Toulouse et à l'ENSAV. Ses films sont sélectionnés par de nombreux festivals et pour la télévision. La réalisatrice a actuellement un projet de série sur le sport et l'adolescence, et un projet de long métrage, *Les Eclaboussures*, sur la relation d'une fille et sa mère dans les années soixante-dix, dont le scénario est déjà lauréat de deux résidences d'écriture.



Dans le film les moqueries sont surtout adressées à Dominique, mais quel plan témoigne aussi de la cruauté des adolescentes de son équipe entre-elle ? Comment la construction de ce plan augmente-t-elle la violence des propos des jeunes filles ?

UN UNIVERS DÉCALÉ

Camille Fernin imagine pour ce film un ton décalé et un univers absurde. Des maquillages aux placements des sportives, en passant par les tenues vestimentaires et la couleur des murs du gymnase, tout est minutieusement pensé, tellement ordonné que cela crée un univers très artificiel. La longueur des plans de la compétition et le sérieux exagéré de l'arbitre participent à tourner ces personnages en dérision. Dominique est porteuse d'un autre paradoxe : « Dominiette », la « petite » de son père, semble être la seule à penser et agir avec maturité. Alors que tout son entourage reste bloqué dans ses habitudes, elle est le personnage qui évolue et trouve sa place, ne serait-ce qu'au sein de sa maison. À partir de ce couloir sombre qu'elle traverse nonchalamment au début, elle se permet de tendre la main timidement vers le bureau de son père pour prendre de l'argent dans une boîte, puis d'occuper le pas de la porte d'une chambre, et



Qu'est ce qui nous montre que les rôles sont inversés dans la famille de Dominique ? Comment sont tournés les plans les plus significatifs (cadres, points de vues, jeu d'acteur-riche) ?



Au-delà de sa tonalité décalée, le film témoigne d'une atmosphère étrange, et crée un lien fort avec l'élément naturel. Le long plan de la pleine lune dénote en cela avec l'atmosphère loufoque du film, et rappelle le cycle menstruel qui vient perturber l'enfance de Dominique. Un élan autre que son quotidien la porte, qu'elle ne maîtrise pas. De même, le plan de son immersion dans la baignoire de sang dérouté et renvoie, par cette image mêlée d'absurde et d'étrange, à l'inélictable du fonctionnement du corps des femmes. Le plan sur l'extérieur du gymnase, marqué par un silence perturbé par un cri animal, rappelle dans les westerns l'attente

RITE DE PASSAGE

Qu'est-ce que vous pouvez dire des réactions du public lorsque Dominique effectue sa danse ? Quels cadrages et durées de plans sont utilisés à ce moment-là, et pourquoi ?